

ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

du jeune enfant en milieu d'accueil



ILLUSTRATIONS

Nancy Delvaux
Globule.bleu.

Cette brochure a été réalisée dans le cadre de la campagne « langage » de l'Office de la Naissance et de l'Enfance.

ELLE EST LE FRUIT DU TRAVAIL DU GROUPE « 0-3 ANS – PROFESSIONNELS » :

Marie-Christine DE TERWANGNE (référente Education à la Santé),
Laurence MARCHAL (conseillère pédagogique)
Trecy MARTINEZ PEREZ (Unité de Logopédie Clinique – Université de Liège)
Nathalie MELICE (conseillère pédiatre)

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE :

Geneviève BAZIER,
Luc BOURGUIGNON,
Catherine DOGUET,
Aurélié DUPONT,
Chafia EL MIMOUNI,
Xavier GOOSSENS,
Christelle MAILLART,
Thérèse SONCK,
Sarah TRILLET



APPELONS UN CHAT *
UN CHAT!

* Dans le cadre de la campagne « langage »,
un site à destination des familles a été réalisé:
unchat-unchat.be



INTRODUCTION

Lorsque l'enfant se met à prononcer ses premiers mots, les parents comme les professionnels sont émerveillés par cette nouvelle évolution. Celle-ci n'est cependant pas « magique ».

En effet, depuis le début de sa vie (y compris intra-utérine), le tout-petit est un être de communication. Bien avant l'apparition de ses premiers mots, il se montre ainsi très attentif aux personnes (à leur visage, à leur voix, à leurs gestes, mimiques et paroles). Il est déjà équipé pour interagir avec les autres : ses pleurs, ses mimiques, ses sourires sont autant de moyens de communication pour lui et ont pour but de susciter l'intérêt des adultes, de les inciter aux échanges relationnels dont le tout-petit a besoin. A leur tour, les adultes lui répondent et commentent ses actions.

Le plaisir encourage le bébé à poursuivre cette interaction.

A la crèche, chez l'accueillant(e), cette communication est présente dès les premiers jours. Des mots sont échangés entre les parents et les professionnels... entre les parents et le bébé... entre les professionnels et le bébé.

Un travail invisible se réalise à travers ce climat d'échange et puis, petit à petit, le bébé se met à gazouiller, babiller et ensuite à prononcer ses premiers mots. Le langage joue un rôle crucial dans les échanges sociaux (partage émotionnel, socialisation...), dans le développement de la pensée et dans la construction du sujet.

En 5 années, le tout-petit aura construit les principales fondations du langage oral. Chaque professionnel doit donc être conscient des attitudes et des pratiques qui soutiennent le développement du langage et de la communication pour offrir le maximum d'opportunités à chacun et à tous les enfants.

Quelques attitudes permettant ce développement du langage auprès des jeunes enfants sont illustrées et expliquées dans cette brochure.

Prendre du plaisir dans l'échange

Dès les premiers moments d'accueil, le jeune enfant est pris en considération et peut participer à la communication. Naturellement, l'enfant cherche le contact et l'interaction... avec un ou deux adultes, figures d'attachement.

L'acquisition du langage se déploie naturellement dans les activités partagées, dans le cadre d'échanges chaleureux et sereins. L'adulte peut se montrer en-

thousiaste en utilisant son corps, sa voix et ses expressions faciales de manière animée. Une grande disponibilité, un ton de voix affectueux, des mots doux, des moments passés sur les genoux, des éclats de rire sont autant d'indices d'un tel climat de sérénité.



Laisser du temps et de la place pour que l'enfant communique



L'enfant gazouille, babille... l'adulte entre dans la conversation et cherche à s'accorder à l'enfant. Il s'ajuste aux réponses et au rythme de l'enfant.

Le jeune enfant a besoin de temps pour écouter et s'exprimer. Laisser du temps à l'enfant dans l'interaction lui permet d'initier la communication à sa manière.

Le tour de parole (chacun à son tour) est acquis très tôt, dès l'âge de 4 mois. Il est donc important de laisser des moments de silence, pour qu'il puisse s'exprimer via un sourire, un regard, un gazouillis, un geste, un mot.

Mettre des mots sur les actions et les perceptions d'adulte

Des mots accompagnent les gestes de l'adulte et l'activité qui est en cours. Il explique à l'enfant ce qui se passe, ce qu'il fait. C'est l'adulte qui décrit/met le monde en mots : parler de ce que l'enfant fait, de ce que l'adulte pense, entend, voit ou ressent.

Il n'est pas possible de savoir ce que l'enfant comprend exactement des paroles qui lui sont adressées ; il peut en percevoir globalement la signification. C'est la répétition de séquences de mots

qui permettra progressivement à l'enfant de les associer aux objets puis aux situations. C'est pourquoi avec les plus jeunes, il importe d'utiliser les mots en contexte, dans l'ici et maintenant car le tout-petit ne se représente pas encore le passé ni le futur. Un peu plus tard, les mots permettront d'évoquer ce qui est absent.



Comprendre et réagir à toutes les tentatives de communication de l'enfant en suivant ses intérêts



L'adulte tente de découvrir les moyens de communication de chaque enfant. «Que se passe-t-il ?» «Tu as mal ?» «Tu as faim ?» «Tu as peur ?» «Tu as besoin de calme ?».

En effet, en cherchant à comprendre ses manifestations (pleurs, sourires, regards intenses, gestes, mots...), l'adulte accorde à l'enfant une écoute et une attention, indispensables à la création d'un lien sûr et au développement de sa communication verbale et non verbale.

Lorsque l'enfant pleure, sourit, donne un objet ..., l'adulte répond à cette initiative de conversation. Plus l'adulte répond rapidement après l'initiative de communi-

cation, plus l'enfant associera la réponse de l'adulte à son initiative et cherchera à communiquer de nouveau.

L'expression des émotions des enfants et des adultes gagne à être commentée. L'adulte rassure par des gestes contenantants (être pris dans les bras, bercé...), par les mots, l'intonation de la voix... Cela forme un tout qui ne permettra que bien plus tard aux seuls mots d'être compris. Ce qui est important, c'est que l'adulte montre à l'enfant qu'il a identifié une initiative de communication et qu'il y accorde de l'intérêt.

Profiter de tous les instants du quotidien

Toutes les situations du quotidien permettent d'offrir un bain de langage à l'enfant : l'accueil, le repas, le change, la mise au lit, le rangement... La façon de communiquer de l'adulte sert de modèle à l'enfant. Dès lors, il est important d'employer un langage correct (mot juste, phrases complètes...) et d'ajouter peu à peu de nouveaux mots.

L'adulte peut manifester son intérêt, valoriser l'enfant en répétant ce qu'il dit, répondre à ses demandes et questions, etc. Il reformulera correctement si nécessaire juste après lui.

Il n'est pas nécessaire de faire répéter l'enfant. Cela peut même freiner le plaisir de l'interaction.



Offrir des choix à l'enfant



Le fait de proposer des choix à l'enfant l'incite à exprimer son point de vue. C'est aussi l'occasion d'introduire des mots de liaison, tels que le « **ou** », le « **ou bien** » ou encore le « **soit... soit** ».

S'adresser personnellement à l'enfant et particulièrement à celui qui parle peu

Il est préférable de s'adresser à chaque enfant individuellement plutôt que de manière générale au groupe d'enfants. L'adulte gagne à se mettre à la hauteur de l'enfant. Il est plus agréable pour chacun de parler avec quelqu'un qu'il peut regarder dans les yeux. Cela permet également à l'enfant de voir la façon de prononcer les mots. L'adulte veille aussi à utiliser des mots tels que le « **je** » ou le « **tu** » plutôt que le « **on** ».

Pour l'enfant qui parle peu, il est possible de se rapprocher de lui, éventuellement de le toucher, d'accrocher son regard, d'attirer son attention vers un objet.



Prendre le temps d'observer l'enfant.

Le féliciter, le valoriser, commenter ses initiatives



Le langage sert aussi à construire son image de soi. Les expériences positives aident à grandir. L'adulte gagne à être attentif aux mots qu'il utilise pour parler de l'enfant, de sa famille. Il convient d'éviter les sobriquets (diminutifs...), les préjugés...

Découvrir le monde des histoires et des livres et vivre des moments privilégiés avec l'adulte

Les livres, les histoires permettent de développer d'autres dimensions de la langue : la langue du récit. Ils peuvent être utilisés dès les premiers mois. Le récit fait exister le temps : le passé, le futur. Des actions se succèdent.

Les livres permettent également de découvrir de nouveaux mots.

Les enfants découvrent les livres d'abord comme des objets à manipuler. Le temps partagé avec l'adulte à regarder les images, à écouter l'histoire est un moment privilégié de relation qui leur permet d'apprécier de plus en plus les moments de lecture.

Une petite bibliothèque permet aux enfants d'y avoir librement accès.

La littérature jeunesse recèle des trésors : offrons-leur le meilleur ! La collaboration avec les bibliothèques permet d'offrir une grande variété de choix, de trouver de nombreux conseils, de participer à des « conteries », etc.

A privilégier : la pratique de la lecture individuelle en petit groupe. C'est l'enfant qui donne le rythme de la lecture : il s'intéresse à une image, il veut tourner plus vite une page, il veut la même histoire plusieurs fois... Pour plus d'informations, voir rubrique « POUR ALLER PLUS LOIN » à la page 19



Le langage s'enrichit au fil de différentes situations et événements (l'arrivée d'un nouveau, la visite du facteur, un arc-en-ciel, des travaux à proximité du milieu d'accueil,...)

La promenade, par exemple, est l'occasion de nouvelles découvertes : un papillon, une vache, des fleurs, des oiseaux, des cailloux...

Tout ce qui intéresse les enfants mérite que l'adulte y accorde une attention. Il importe d'utiliser un vocabulaire varié, pas trop complexe ni « bébé ». Avec un enfant plus grand, l'adulte peut redire la phrase de l'enfant et ajouter un mot ou un

groupe de mots en insistant. Par exemple, l'enfant dit « toto » et l'adulte répond « Oh ! Tu me montres l'auto rouge ».

Il est toutefois important de ne pas exiger de l'enfant qu'il répète le groupe de mots. Il est juste important qu'il entende des modèles de langage de qualité, qu'il reproduira plus tard.



Les jeux de doigts, comptines, chansons sont de bons supports pour l'apprentissage de la langue

Ils offrent des stimulations intéressantes, contribuent aussi à l'apprentissage des différents patrimoines culturels et à l'échange avec les familles. La musicalité de la langue soutient le processus de mémorisation. Par la répétition de ces activités, l'enfant anticipe la suite ou la surprise (qui fait souvent rire). Les mots sont aussi ici un support pour l'imagination.



Le **tout petit groupe** (2 ou 3 enfants) est une situation favorable ...



Le tout petit groupe (2 ou 3 enfants) est une situation favorable pour soutenir le développement du langage, en rassemblant de préférence des enfants de niveau de développement proche.

L'échange peut être soutenu par différents supports et contextes: marionnettes, images, livres ...

Il est préférable d'éviter au maximum les interpellations à distance et les séances collectives.

De plus, cela l'aidera à initier la communication, à vocaliser, à babiller, à parler.

Limiter la tétine pendant les moments d'exploration et d'éveil

La tétine et le pouce sont des obstacles à la bonne prononciation de la parole et pour se faire comprendre par les autres. Il ne s'agit pas de les interdire mais d'inviter autant que possible l'enfant à retirer son pouce de la bouche ou à déposer sa tétine dans un endroit à sa portée.

En effet, de nombreuses observations montrent que l'enfant accepte plus facilement de s'en séparer, s'il est sûr de pouvoir la retrouver quand il le souhaite.



Eviter les bruits de fond



Les jeux bruyants, la radio, sont des perturbateurs de la communication. Tous les écrans (GSM, ordinateur, télévision) n'ont pas leur place en milieu d'accueil et sont déconseillés avant l'âge de 3 ans. Ce que l'enfant entend par la télévision n'est pas adapté à son niveau de langage. De plus il n'y a pas d'interaction entre l'enfant et la télévision : la télévision n'écoute pas l'enfant, ne suit pas ses

intérêts, ne partage pas ses émotions et ses besoins, ne permet pas à l'enfant d'apprendre à son tour à parler... Un bébé n'apprendra pas de nouveaux mots en regardant des programmes TV.

Pour développer le langage, rien ne vaut l'interaction et la relation avec l'enfant.

Encourager le parent à parler dans sa langue maternelle

Quand des parents ne maîtrisent pas la langue française, il est préférable de les inciter à parler dans leur langue maternelle à l'enfant. Pour bien apprendre une langue, l'enfant doit être exposé à un bain de langage riche, c'est-à-dire fréquent et de haute qualité.

En d'autres termes, cela signifie que l'enfant doit entendre des modèles langagiers corrects et y être exposé à de nombreuses reprises. Les parents seront davantage en mesure de fournir ces différents modèles appropriés dans la langue qu'ils maîtrisent le mieux.

Les compétences apprises dans cette langue se transfèrent vers la deuxième

langue (idées, significations, concepts). Le bilinguisme est une chance (pas seulement avec nos langues nationales) ! De plus, la langue maternelle est une porte d'accès vers la culture de sa famille, dont l'enfant aura besoin pour développer son identité.

Le professionnel de l'accueil peut apprendre quelques mots usuels pour créer du lien entre les différentes situations au début de l'accueil. De même, les livres et les comptines dans d'autres langues permettent de valoriser la langue de chacun.

* Bonjour



POUR ALLER PLUS LOIN

- *Repères pour des pratiques d'accueil de qualité II, A la rencontre des enfants,*
Repères ,7 ,8 ,9 ,10 , 11
éd. ONE, Bruxelles, 2004.

- *Lire ensemble avec les bébés*
Les livres, c'est bon pour tous les bébés
A.C.C.E.S (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations),
voir le site **www.acces-lirabebe.fr**

- Airs de Famille + Webdoc «*Langage, agir tôt*»
<http://www.airdefamilles.be/langage-agir-tot>





EDITEUR RESPONSABLE

Benoît PARMENTIER

Chaussée de Charleroi 95 - 1060 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 542 12 11 / Fax : +32 (0)2 542 12 51
info@one.be - ONE.be

D/2017/74.80/11



**APPELONS UN CHAT
UN CHAT!**

